

## AVEC L'ADSEA04, LA JEUNESSE EMBELLIT LES POSTES ÉLECTRIQUES D'ENEDIS

Vendredi dernier s'achevaient les travaux d'embellissement d'un transformateur Enedis au quartier des Aliziers. Cette action s'est déroulée grâce à la collaboration entre Enedis, la ville, le SDE 04 (Syndicat d'Énergie des Alpes-de-Haute-Provence), ainsi que l'ADSEA (Association départementale de sauvegarde de l'enfant à l'adulte des Alpes-de-Haute-Provence). Comme il a été rappelé lors de ce chantier, le but de cette opération est simple : une équipe de jeunes encadrée par l'ADSEA met en œuvre une conception artistique sur les postes de transformation de Enedis. Pour réaliser ce travail, Julien Marin, graffeur, transmet son art aux jeunes.

A cette occasion, Sébastien Matheron, directeur d'Enedis Alpes du Sud, a rappelé les origines de ce projet : « Certains postes vieillissent, se dégradent, sont agressés, et on a souhaité les embellir à travers cette action pour les jeunes ». Sur Manosque, il s'agit ainsi du cinquième chantier, après notamment le transformateur sur la route de Leclerc, celui au pont du canal EDF, mais aussi celui du rond-point de la gare.

Il a également évoqué le côté participatif de l'action, et surtout qu'il ne compte pas s'arrêter là. « On souhaite renouveler notre partenariat avec le SDE pour s'occuper d'autres postes à travers le département alors que le SDE fait l'objet de nombreuses demandes » Il a précisé également que « l'ensemble des graffiti réalisés sont respectés et que cela laisse une certaine empreinte locale ». Celui-ci est d'ailleurs aux couleurs des oliviers, avec en toile de fond le Mont d'Or.

Ce nouveau projet n'aurait pas été possible sans l'aide de la ville de Manosque. Marion Magnan, vice-présidente du Conseil départemental en charge de la transition énergétique et adjointe au maire y voit surtout l'occasion de redonner de l'attention à des postes auxquels beaucoup ne prêtaient plus attention. Elle trouve également que le rôle participatif de ces jeunes ne peut être que bénéfique.



« On espère que par ces actions, les jeunes ont pu découvrir la peinture et le monde du graffiti ».

**« Un avant et un après chantier », pour les jeunes**

De son côté, Damien Scano, directeur de l'ADSEA04, pense aux bienfaits que cela peut apporter aux jeunes. Il indique que « pour la plupart, il s'agit de leur première expérience professionnelle. Cela permet de les insérer progressivement dans le monde du travail ». Pour réaliser ce projet pédagogique, il n'hésite pas à parler des difficultés rencontrées de trouver un artiste engagé : « Trouver un artiste ce n'est pas difficile. Mais en avoir un qui

veuille transmettre son savoir-faire dans une méthode pédagogique, c'est tout de suite plus compliqué. On remercie énormément Julien Marin qui a parfaitement rempli son rôle ». L'artiste met notamment un accent sur le travail d'équipe : « Si la machine a bien fonctionné, c'est grâce à ce collectif qu'on a pu établir avec les jeunes ».

Pour les quatre jeunes qui ont travaillé sur ce projet, ce fut l'occasion de connaître les contraintes et les obligations du monde du travail. Si pour la plupart, ils avouent avoir connu cette action grâce à l'ADSEA04, ils admettent avoir développé certaines connaissances : « On a appris la peinture, le graffiti mais surtout le travail en groupe et on s'est amusé à faire ce projet », avoue Asma.

De son côté, Louis Boulabas, animateur à l'ADSEA04, insiste également sur le fait qu'il y a eu chez les jeunes « un avant chantier et un après ». Il signifie également que « ces chantiers éducatifs mettent énormément en valeur le CV des jeunes. Cela peut-être un atout pour leur futur ».

Ce projet devrait continuer à perdurer dans le temps. En effet, 25 postes devraient faire objet de décoration artistique dans le département, de quoi permettre à nos jeunes de découvrir encore cet univers artistique et le monde professionnel.

Lucas SAMSON